

INTERVENTION DE SUZY CHEVET: DISCUSSION SUR LA RÉOLUTION GÉNÉRALE...

Le Président: Mes camarades, je vous ai indiqué tout à l'heure que nous avons une demande particulière de notre amie Suzy Chevet. Je pense que notre Congrès sera d'accord pour l'entendre, étant donné qu'elle ne fait pas partie du groupe des sept. (*Applaudissements.*) La parole est à Suzy Chevet.

Suzy Chevet: Camarades, il n'est pas question de traiter le problème de fond sur l'orientation générale. Mais, la première résolution a parlé de l'Espagne, et je pense qu'il serait absolument nécessaire de joindre ce paragraphe pour le vote, car nos camarades espagnols, qui mènent une lutte si douloureuse, si cruelle pour la liberté, ne comprendraient pas qu'on se soit départagés au sujet de l'aide et du réconfort moral que nous leur devons.

Je demande donc qu'on vote le paragraphe sur l'Espagne et sur la lutte anti-franquiste tout à fait à part des trois résolutions présentées, ce qui permettra aux camarades minoritaires de pouvoir s'associer à ce vote sur l'Espagne.

En effet, notre camarade Pallordet a bien dit que c'était compris dans sa motion, mais je ne crois pas que nos camarades espagnols comprendrait cette subtilité. Vous savez, quand on mène une lutte ardente comme ils le font, on est plus sensible et plus perméable à ce qui se décide dans les congrès ouvriers. Aussi, est-ce à une large majorité que j'aimerai - et j'en appelle au Congrès - que l'on puisse voter ce qui concerne l'Espagne anti-franquiste en le disjoignant de la motion des majoritaires.

De plus, j'avais demandé à la Commission qu'on ajoute une simple phrase, une toute petite phrase, qui paraît porter sur une question de détail, mais qui pour nos camarades et pour nous, est une question primordiale. C'est au sujet du respect du droit d'asile. Nous avons, en face de nous, un Gouvernement d'inquisition et d'intolérance qui se montre, à l'égard du droit d'asile, plus réfractaire, plus inhumain encore que n'importe quel gouvernement réactionnaire des républiques précédentes. Nous l'avons vu dernièrement encore (je ne vais pas vous exposer l'affaire) nous l'avons senti dans le problème concernant Abarca, ce jeune syndicaliste révolutionnaire, condamné à mort en Espagne, et que la France, sans vergogne, voulait remettre aux mains des Suisses qui l'auraient livré à Franco, ce qui l'eut conduit à la peine des «garrots».

Nous avons mené une lutte incessante pour le respect du droit d'asile auprès de ce Gouvernement, nous n'avons pas pu l'obtenir. Ce sont les camarades belges qui sont intervenus pour protéger le camarade Abarca. Il a trouvé actuellement le droit d'asile en Belgique.

Vous voyez que la question est très grave, camarades, pour le sort des anti-franquistes espagnols. Il faut donc ajouter à la motion cette petite phrase «*que nous lutterons fermement, pour le respect du droit d'asile dans notre pays*». C'est une tradition qui n'a jamais été mise en doute avant ce Gouvernement réactionnaire, et de suite, j'aimerais également ajouter un simple petit mot à la motion présentée par la majorité: pour les camarades en exil de l'alliance syndicale et de tous les anti-franquistes quels qu'ils soient; mais c'est ce qu'a toujours fait la Confédération; nous savons bien tous les efforts qu'ils ont fait il y a deux ans, lorsque des camarades, quels qu'ils soient, qu'ils soient de la C.N.T. ou de la F.A.I., étaient en prison. Notre Confédération, et c'est tout à son honneur, a œuvré pour que ces camarades recouvrent leur liberté. Mais ce qui a été fait déjà, nous pouvons le continuer plus ardemment encore, c'est-à-

dire aider sans restriction nos camarades de l'alliance syndicale, de la F.A.I., et nos camarades de la C.N.T., qui sont, je vous l'assure, toujours en danger et qui ont besoin de notre solidarité, de notre aide dans la lutte courageuse qu'ils mènent.

Merci, camarades, pour tous nos camarades espagnols et pour tous les syndicalistes épris de justice et de liberté.

(Applaudissements).

Suzy CHEVET.
